



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2007

Rivière-Pilote – Anse Figuier

Sondage (2007)

Henri Marchesi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30900>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Henri Marchesi, « Rivière-Pilote – Anse Figuier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30900>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rivière-Pilote – Anse Figuier

Sondage (2007)

Henri Marchesi

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

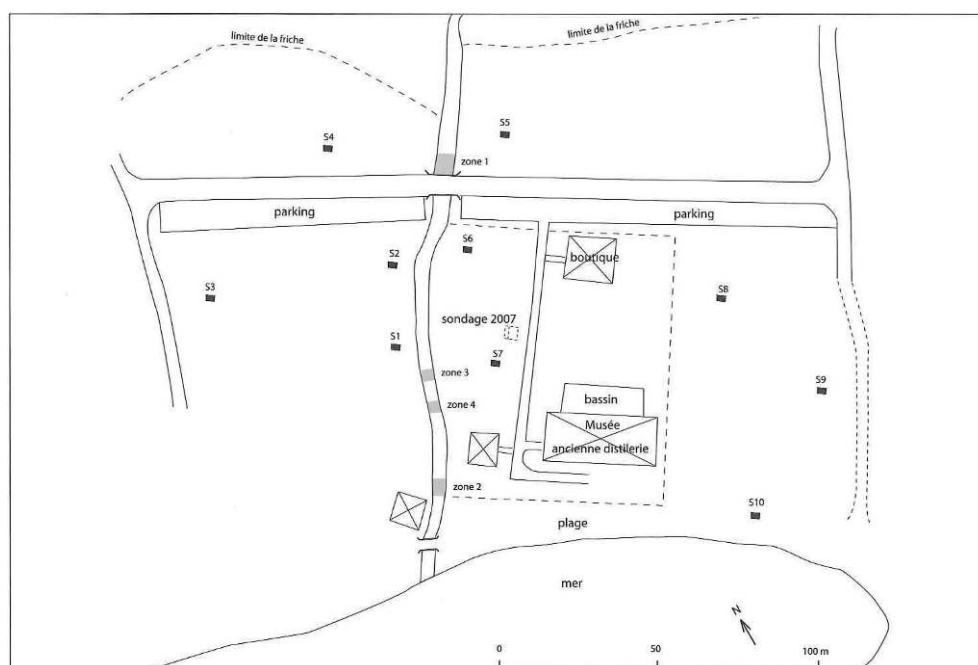
Présentation

- 1 Le site de l'anse Figuier a été découvert accidentellement en mai 1992 suite à des travaux de curage du marigot jouxtant l'Écomusée de Rivière-Pilote. Après une première tentative avortée de sondages fin 1992, durant la saison des pluies, une fouille programmée a été réalisée en avril 1993 (Vidal 1993). Cette campagne conduite par Nathalie Vidal a permis d'obtenir un premier ensemble d'informations concernant ce gisement. Le site précolombien s'étend sur toute la plain ; littorale qui constitue le débouché d'une petite vallée encaissée entre deux collines. Il se compose d'au moins deux occupations : une occupation récente mal conservée juste en limite de la plage et une plus importante attribuable à la culture saladoïde moyen-récent plus en retrait du rivage.
- 2 Les restes de cette dernière occupation sont conservés dans un niveau sédimentaire qui reste humide même en saison sèche, rendant la fouille malaisée. C'est dans cette couche du sondage 2 que N. Vidal a découvert des fragments de bois associés aux autres vestiges précolombiens. Cette découverte exceptionnelle, laissant présager une conservation de matériels qui ailleurs ont disparu (vanneries, bois, tissages), associée aux difficultés techniques liées à la conduite d'une fouille en milieu humide, ont fait que cette opération initialement prévue pour une durée de 3 années a été interrompue après la première campagne.
- 3 Un nouveau curage du ruisseau a été programmé cette année par le Conseil régional de la Martinique. Il est donc apparu indispensable d'accompagner ces travaux en assurant une surveillance archéologique du chantier et de compléter les observations faites

en 1993 par l'ouverture d'un nouveau sondage afin de préciser les observations stratigraphiques.

- 4 L'opération a consisté pour l'essentiel à surveiller le curage du ruisseau par une pelle mécanique mise à disposition par la commune de Rivière-Pilote afin de ramasser dans les déblais le mobilier. Par ailleurs, un sondage a été ouvert pour vérifier la stratigraphie du site.
- 5 Une étude relativement complète du mobilier archéologique a été menée afin de fournir des éléments objectifs d'identification chronoculturelle pour ce site.

Fig. 1 – Plan général de l'anse Figuier avec la position des précédents sondages, des 4 zones de curage et du sondage 2007



D'après N. Vidal, modifié.

Résultats

- 6 D'après les témoignages de riverains recueillis par Henri Petitjean-Roget l'aspect actuel du site résulte de plusieurs modifications anthropiques relativement récentes. Le ruisseau coulait primitivement plus au nord qu'aujourd'hui. Une légère butte naturelle se trouvait à l'emplacement de l'ancienne distillerie et surtout, comme chaque sondage l'a vérifié, le terrain a été entièrement remblayé pour être asséché et mis en culture.

La stratigraphie

- 7 Un sondage de 4,50 m de côté a été ouvert mécaniquement jusqu'à la base du remblai historique (fig. 1). Il a ensuite été réduit à la largeur du godet pour obtenir une fouille de 1,20 m de large et 4,50 m de long. Nous souhaitions fouiller ce sondage manuellement mais le terrain est tellement gorgé d'eau que les bermes s'effondrent fréquemment et rendent trop dangereuse la fouille manuelle. Le sondage a donc été

réalisé mécaniquement par une succession de décapages d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. La stratigraphie observée est la suivante, de haut en bas :

- 1 : remblai historique hétérogène formé d'argile, de cailloux centimétriques, de blocs de béton, fragments de fibrociment, tessons de verre et de céramique début XX^e s. Il a été mis en place lors de la création de la distillerie pour assainir le terrain trop humide et permettre la culture de la canne à sucre (témoignages oraux de plusieurs riverains) ;
- 2 : limon noir correspondant probablement à une mangrove, le contact entre 1 et 2 correspond au sol historique avant la création de la distillerie ;
- 3 : limon sableux homogène, l'eau apparaît à ce niveau ;
- 4 : sable gris contenant le mobilier archéologique (lambis, céramiques, etc.) ;
- 5 : sable gris clair contenant du mobilier archéologique dans les premiers 20 cm d'épaisseur, puis le sable devient progressivement de plus en plus grossier (lessivage par l'omniprésence de l'eau ;
- 6 : grès de plage en place, sur lequel reposent des fragments naturels et roulés de lambis et coraux en branches ;
- 7 : sable grossier.

- 8 Le niveau archéologique (4) est scellé par un limon sableux (3) sur lequel s'est développée une mangrove (2). Le niveau 4 semble correspondre à une couche de sable polluée par les niveaux postérieurs. Il se poursuit par la couche 5 qui correspond très probablement à une ancienne plage. L'occupation précolombienne, du moins dans ce secteur du site, se trouverait donc sur une plage (ou l'espace sableux en arrière d'une plage). Ceci implique que la ligne de rivage était plus en retrait qu'aujourd'hui et que la mangrove qui a permis l'apparition de la couche 2 s'est développée après l'abandon du site précolombien. Le mobilier trouvé dans le sondage est relativement peu abondant. Compte tenu de la très forte circulation d'eau souterraine et de la nature sableuse de la couche qui le contient, il ne paraît pas être en position primaire mais avoir été remanié naturellement, probablement sur de très courtes distances. Plusieurs fragments de bois ont été rencontrés dans le niveau 5, aucun ne portait de trace d'outil. Il s'agissait de fragments de branches ou de racines.

Conclusion

- 9 Cette opération a confirmé et précisé la stratigraphie du site tout en mettant en évidence l'impossibilité de le fouiller avec des moyens ordinaires. Sans pouvoir apporter de réponse pour l'ensemble du gisement, le sondage a montré, qu'au moins localement, le mobilier est remanié par la forte circulation souterraine de l'eau dans un sédiment sableux mouvant. Elle n'a, en revanche, rien apporté de plus sur la connaissance de l'étendue du site précolombien, déjà bien identifiée par les sondages de Nathalie Vidal.
- 10 L'étude de la céramique permet d'attribuer la très grande majorité de la série à la phase Saladoïde moyen-récent. Secondairement, la présence d'un bord de platine triangulaire est selon Louis Allaire (1977) un témoin du complexe de l'Espérance, premier complexe de la période post-Saladoïde. Les autres traits caractérisant ce complexe sont cependant absents, peut-être pour des raisons de conservation (enduit noir à l'intérieur des récipients, peinture rouge...). La présence d'une platine à pied, de poteries décorées d'incisions sur les parois externes et d'un vase fermé caréné de profil particulier, indique une occupation très probablement attribuable à la culture troumassoïde ou complexe de Paquemar, deuxième complexe de la période post-Saladoïde identifié par

Louis Allaire. Cette occupation tardive semble, si on en croit le nombre bien moindre de céramiques pouvant y être attribué, de moindre importance comparée à la phase précédente. Elle apparaît dans le sondage et la zone 4, ce qui indique qu'elle n'est pas confinée en bord de plage comme pouvaient le laisser supposer les sondages de 1993.

- 11 L'étude des mobiliers provenant de la campagne de sondages de 1993 permettrait sans doute de préciser la connaissance du site et des occupations qui s'y sont succédées.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtli4Pa7ssvE>

Année de l'opération : 2007

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrti5znJ6Z4o>

AUTEURS

HENRI MARCHESI

Dac Martinique (service régional de l'archéologie)